

Communiqué de presse

SOUS EMBARGO JUSQU'À 13H00 (NEW YORK) LE 16 JUIN 2014



Les membres de gangs américains préfèrent les pistolets semi-automatiques

Les saisies d'armes révèlent peu de 'fusils d'assaut' aux mains des criminels américains

Retournant les stéréotypes des médias sur les membres de gangs équipés d'armes entièrement automatiques, une analyse approfondie des armes à feu confisquées à des criminels, trafiquants de drogue et membres de gangs américains a permis de constater que plus de trois quarts (77 %) de celles-ci étaient des armes de poing. La plupart de ces armes de poing (70 %) étaient des pistolets semi-automatiques. Les fusils semi-automatiques atteignaient tout juste la barre des 7 % de l'ensemble des armes à feu saisies auprès de ces groupes et le nombre de mitrailleuses était dérisoire.

Cette analyse, publiée aujourd'hui dans le *Small Arms Survey 2014*, s'appuie sur un échantillon de 10 435 armes à feu saisies par la police dans huit villes grandes et moyennes américaines. La préférence des criminels américains pour les armes de poing semble contraster fortement avec la situation du Mexique, où le Survey avait constaté précédemment qu'une nette majorité (72 %) des armes à feu liées au crime étaient des armes d'épaule.

« Alors que le public continue à associer le trafic de stupéfiants avec des armes entièrement automatiques, ce ne sont pas les armes que la police confisque aux criminels dans les municipalités américaines ayant fait l'objet de notre étude » affirme Keith Krause, le Directeur de programme du Small Arms Survey.

Le *Small Arms Survey 2014* constate également que des munitions de fabrication récente, provenant essentiellement d'usines en Chine et au Soudan, circulent dans les pays affectés par les conflits, en Afrique et au Moyen-Orient. Les enquêtes de traçage présentées dans cette édition concluent que les stocks du gouvernement soudanais constituent, en réalité, la première source d'armements pour les groupes armés non étatiques de toute allégeance au Soudan et Soudan du Sud, à la fois par le biais d'un armement intentionnel ou par des saisies dans les zones de combat. Cependant, le suivi de ces armes est de plus en plus entravé par la production de munitions non marquées et la suppression délibérée du marquage des armes à feu.

Dans la première section, le *Small Arms Survey 2014* met l'accent sur la relation complexe entre les femmes et les armes, soulignant la violence qui cible encore les femmes (et les filles) dans de nombreux endroits, ainsi que le rôle des femmes dans la promotion de la sécurité.

Les autres conclusions du *Small Arms Survey 2014* sont les suivantes :

- Selon la base de données statistiques des Nations unies sur le commerce des marchandises, la valeur du commerce mondial des armes légères et de petit calibre a quasiment doublé entre 2001 et 2011. La catégorie des munitions des armes de petit calibre a connu la plus forte hausse (959 millions USD ou 205 %).
- En 2011, les premiers exportateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont la valeur annuelle des exportations atteignait au moins 100 millions USD), selon les données douanières disponibles, étaient (par ordre décroissant) les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Autriche, la Suisse, Israël, la Fédération de Russie, la Corée du Sud, la Belgique, la Chine, la Turquie, l'Espagne et la République tchèque. Les premiers importateurs (ceux dont la valeur annuelle des importations atteignait au moins 100 millions USD) étaient (par ordre décroissant) les États-Unis, le Canada, l'Allemagne, l'Autriche, la Thaïlande, le Royaume-Uni et l'Italie.
- Les explosions qui ont détruit plusieurs casernes militaires, ainsi que tué, blessé et déplacé de nombreux civils à Brazzaville, en République du Congo, le 4 mars 2012, auraient pu être évitées. En effet, un nombre de signes avant-coureurs ont été ignorés par la communauté internationale des donateurs ou, dans le cas des Forces armées congolaises, tout simplement non identifiés en raison d'un manque d'expertise en termes de gestion des stocks de munitions.
- L'adoption, en 2013, du Traité sur le commerce des armes (TCA) et de plusieurs résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU a permis de renforcer des liens importants entre, d'une part, les programmes sur les femmes, la paix et la sécurité, et d'autre part, les programmes sur le contrôle des armes légères et de petit calibre.
- Si l'on ne peut attendre du TCA qu'il endigue toutes les exportations d'armes contraires à ses normes, il promet néanmoins un examen plus rigoureux des décisions de transferts d'armes nationaux puisque ceux-ci peuvent désormais être évalués en fonction des normes relatives au TCA.

Publié par Cambridge University Press, le *Small Arms Survey 2014 : les femmes et les armes* est la 14^{ème} analyse annuelle globale du Survey sur les questions liées aux armes légères et à la violence armée. Un programme de recherche indépendant situé au sein de l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève, le Small Arms Survey constitue la principale source d'informations publiques et d'analyses sur tous les aspects relatifs aux armes légères et à la violence armée. Des résumés et une sélection des chapitres de l'édition 2014 peuvent être téléchargés sur : www.smallarmssurvey.org. ■